



Les halictidés de la Manche

(Hymenoptera Halictidae)

Deuxième partie : *Lasioglossum*

II. Le genre *Lasioglossum*

Ce genre a été longtemps considéré comme un synonyme ou un sous-genre d'*Halictus* et cette position persiste chez quelques auteurs tant ces abeilles offrent des similitudes. Normalement, dans le genre *Lasioglossum*, les bandes apicales des tergites sont absentes ou peu visibles et, du moins chez les femelles, les nervures distales de l'aile sont souvent faibles. Les critères génitaux mâles passent évidemment par la dissection. L'étude de ces abeilles est particulièrement délicate voire ingrate car les espèces sont très nombreuses et très similaires comme nous le verrons. La division en sous-genres a suscité les mêmes controverses que pour le genre *Halictus*. MICHENER (2007) les a répartis en deux séries selon que la deuxième nervure submarginale est aussi forte que la première (série des *Lasioglossum*) ou plus faible que la première (série de *Hemihalictus*). La première série rassemble des sous-genres australiens ou africains et seul le sous-genre *Lasioglossum* existe en Europe, ce qui facilite sa détermination. Dans la deuxième série, deux sous-genres sont à prendre en compte dans nos régions, *Dialictus* qui regroupe des espèces à reflets métalliques, et *Evylaeus*, des abeilles au corps noir.

Les *Lasioglossum* de la Manche

Historique de la publication et de la prospection

À notre connaissance, il n'existe aucune publication ancienne mentionnant un *Lasioglossum* dans notre département, ce qui confirme s'il était besoin le caractère ardu de ce genre ! Les premiers signalements apparaissent dans des expertises cosignées par Alain LIVORY & Peter

STALLEGGER consacrées à des sites manchots, le cap Lévi à Fermanville (2006), la lande du Camp à Lessay (2007), les marais du Merderet (2009). Ces rapports d'étude recensent six premières espèces. L'année suivante (2010), A. LIVORY rédige un rapport sur les dunes de Lindbergh et un dossier sur le havre de Regnéville, ces deux publications enrichissant le catalogue de cinq espèces. Si l'on ajoute une espèce citée par X. LAIR, A. LIVORY & Ph. SAGOT dans un article consacré aux *Nomada* (2007), ce sont 12 espèces qui sont recensées à la fin de cette décennie. Puis vient la parution sur le site *Atlas Hymenoptera* des magnifiques cartes consacrées aux lasioglosses sous la direction d'Alain PAULY, éminent spécialiste belge des Halictidae auquel nous avons adressé de nombreux spécimens pour identification. 12 nouvelles espèces sont alors cartographiées. Dans l'article que nous proposons ici, sept espèces sont inédites, ce qui porte le total à 31 espèces de *Lasioglossum* pour le département de la Manche.

Les collecteurs n'étant pas les mêmes personnes que les déterminateurs ou les auteurs, il convient de retracer brièvement les étapes chronologiques de la prospection. Les premières captures sont dues à deux personnes non identifiées dont A. PAULY ne nous a transmis que les initiales : ces entomologistes anonymes ont pris cinq exemplaires appartenant à cinq espèces distinctes entre 1963 et 1970 dans des communes différentes. Viennent ensuite une douzaine de spécimens prélevés par notre collègue Franck NOËL à Carolles au cours de l'été 1994. Parmi les sept espèces identifiées par A. PAULY, figurait *L. aeratum*, unique donnée de la Manche à ce jour. Puis, entre 1995 et 2001, nos amis et fidèles collaborateurs Henri CHEVIN et David BALDOCK prélèvent quelques abeilles dans leurs fiefs respectifs du Cotentin, notamment au cap de Carteret. Mais c'est au XXI^e siècle que la prospection s'intensifie grâce à la dynamique de recherche engagée par Manche-Nature et à l'activité des trois auteurs de cet article avec la collaboration de Roselyne COULOMB sur le terrain. Par la suite, d'autres personnes participeront à la recherche. Voici à titre indicatif la contribution de chacun en nombre de données :

Observation ou collecte

Xavier Lair (294), Alain Livory (280), Philippe Sagot (224), Roselyne Coulomb (175), David Baldock (48), François Sagot (45), Henri Chevin (28), Franck Noël (12), Peter Stallegger (10), « FSAGX » (4), Philippe Scolan (4), Marie-Laure Canonne (3), Yves Grall (3), Les Curieux de Nature (2), Eric Dufrêne (1), G. Lemoine (1), Claire Mouquet (1), « ZMA » (1).

Détermination ou confirmation

Alain Pauly (443), Alain Livory (442), Xavier Lair (239), Philippe Sagot (122), David Baldock (48), Peter Stallegger (3).

Résultats généraux

La couverture géographique est d'une très bonne tenue : 163 communes possèdent au moins un indice sur les quelque 600 que compte la Manche et on peut dire qu'aucun canton n'est délaissé. De plus les secteurs qui offrent les plus fortes potentialités ont bénéficié d'une assez bonne prospection : ce sont, du nord au sud, le Val de Saire, la Hague, la côte Ouest du Nord-Cotentin, les marais et landes du Cotentin, le Coutançais et son littoral, le Granvillais (avec les îles Chausey), l'Avranchin et le Mortainais. Au total plus de 1000 données ont été engrangées, 1090 exactement, et, sachant qu'une « donnée » concerne souvent plusieurs abeilles, bien davantage de spécimens expertisés. Comme nous le verrons, les lasioglosses colonisent les milieux les plus divers, tant littoraux que continentaux.

Les dates extrêmes de la phénologie des lasioglosses sont le 3 février et le 3 novembre. La période d'activité générique couvre donc 10 mois. En réalité le plus souvent les premières abeilles (des femelles) émergent en mars ou avril et les dernières volent jusqu'en septembre / octobre. Un tableau de la phénologie ne serait pas d'une grande utilité car il ne mettrait pas d'événement majeur en évidence comme l'existence d'une deuxième génération et ferait sans doute apparaître des pics artificiels comme celui du premier printemps lorsque les entomologistes, qui eux aussi sortent de l'hiver, mettent plus d'ardeur à la recherche des premières abeilles.

Tableau des espèces

Sous-genre *Lasioglossum* Curtis, 1833

Lasioglossum lativentre (SCHENCK, 1853)

Lasioglossum leucozonium (SCHRANCK, 1781)

Lasioglossum majus (NYLANDER, 1852)

Lasioglossum pallens (BRULLÉ, 1832)

Lasioglossum prasinum (SMITH, 1848)

Lasioglossum quadrinotatum (SCHENCK, 1861)

Lasioglossum sexnotatum (KIRBY, 1802)

Lasioglossum xanthopus (KIRBY, 1802)

Lasioglossum zonulum (SMITH, 1848)

Sous-genre *Dialictus* Robertson, 1902

Lasioglossum aeratum (KIRBY, 1802)

Lasioglossum leucopus (KIRBY, 1802)

Lasioglossum morio (FABRICIUS, 1793)

Lasioglossum smeathmanellum (KIRBY, 1802)

Sous-genre *Evyllaesus* Robertson, 1902

Groupe caréné

Lasioglossum albipes (FABRICIUS, 1781)

Lasioglossum calceatum (SCOPOLI, 1763)

Lasioglossum fulvicorne (KIRBY, 1802)

Lasioglossum laticeps (SCHENCK, 1868)

Lasioglossum malachurum (KIRBY, 1802)

Lasioglossum mediterraneum (BLUETHGEN, 1926)

Lasioglossum nigripes (LEPELETIER, 1841)

Lasioglossum pauxillum (SCHENCK, 1853)

Lasioglossum puncticolle (MORAWITZ, 1872)

Groupe non caréné

Lasioglossum brevicorne (SCHENCK, 1868)

Lasioglossum limbellum (MORAWITZ, 1876)

Lasioglossum minutissimum (KIRBY, 1802)

Lasioglossum nitidiusculum (KIRBY, 1802)

Lasioglossum parvulum (SCHENCK, 1853)

Lasioglossum punctatissimum (SCHENCK, 1853)

Lasioglossum pygmaeum (SCHENCK, 1853)

Lasioglossum sexstrigatum (SCHENCK, 1870)

Lasioglossum villosulum (KIRBY, 1802)

Présentation du catalogue

Pour chacune des 31 espèces de notre catalogue, nous résumons en quelques formules ce qui est connu de la distribution et de l'écologie. On trouvera les détails de la répartition géographique sur les sites *Atlas Hymenoptera* (texte et cartes des données identifiées) ou *Checklist of the Western Palaearctic Bees* (cartes par pays), ou encore dans l'ouvrage de SCHEUCHL & WILLNER (2016) pour l'Europe centrale. L'écologie est brièvement exposée, principalement d'après AMIET & al. (2001), FALK ET LEWINGTON (2015) et, le plus complet, SCHEUCHL & WILLNER (2016). Ce texte très sommaire peut être utile à nos lecteurs francophones dans la mesure où ces travaux sont écrits en anglais ou en allemand.

Nous présentons ensuite les informations concernant la Manche. Celles des espèces les plus rares sont indiquées intégralement dans un tableau. Dans tous les cas, nous fournissons les dates extrêmes de capture et nous nous efforçons de commenter la distribution départementale et les habitats occupés par l'espèce. Pour quelques abeilles, nous identifions quelques fleurs visitées tout en sachant que la plupart d'entre elles sont polylectiques. Les initiales utilisées sont les suivantes :

ALI = Alain Livory, APA = Alain Pauly, PSA = Philippe Sagot,
RCO = Roselyne Coulomb, XLA = Xavier Lair

Liste commentée

Sous-genre *Lasioglossum* Curtis, 1833

Ce sous-genre réunit des espèces d'assez grande taille (7 à 12 mm) qui ont en commun une particularité de nervation à l'aile antérieure : la deuxième nervure submarginale est aussi forte que la première. Ce caractère, très net chez les femelles, est souvent peu probant voire absent chez les mâles ! Normalement, le bord apical des tergites est noir (sauf chez *pallens*) et les tergites 2-3-4 peuvent comporter à leur bord latéral antérieur des plages de tomentosité blanche, plus ou moins visibles selon les espèces et l'état du spécimen. Ces précautions énoncées, les espèces de ce sous-genre ne présentent pas trop de difficulté d'identification. C'est un groupe holarctique qui compte, selon MICHENER, environ 111 espèces paléarctiques et 51 américaines. PAULY (*Atlas Hymenoptera*) cartographie 40 espèces dans la région paléarctique occidentale parmi lesquelles 17 seulement sont présentes en France, dont neuf ont été recensées dans la Manche.

Lasioglossum lativentre (SCHENCK, 1853)

Distribution : ouest-paléarctique.

Écologie : cette abeille solitaire fréquente divers milieux ouverts. Les femelles apparaissent d'avril à octobre, les mâles à partir de juillet. Le pollen est récolté sur des plantes variées avec une préférence pour les fabacées. L'espèce est parasitée par *Sphecodes puncticeps*.

Manche : les 60 données de 42 communes relatives à cette espèce se répartissent assez harmonieusement du 3 février au 29 septembre. Les premiers mâles sont mentionnés fin juin. La phénologie est donc plus précoce dans la Manche que dans les îles Britanniques ou en Europe

centrale, qui sont nos références. Ce lasioglosse a été recensé un peu partout et les secteurs de densité traduisent sans doute une pression d'observation plus importante : toute la côte occidentale, la côte orientale, le sud du Cotentin autour de La Haye-du-Puits, le Coutançais et le Mortainais. Les habitats les plus divers sont fréquentés par cette abeille : le bocage, les bois, les landes, les marais, accessoirement les falaises, les carrières, les dunes, les jardins. Les fleurs fréquentées (pissenlits, ficaires...) ne font apparaître aucune préférence particulière.

***Lasioglossum leucozonium* (SCHRANCK, 1781)**

Distribution : holarctique.

Écologie : cette abeille solitaire peut nidifier en bourgades dans des terrains plats ou légèrement inclinés, à végétation pauvre. Elle fréquente des milieux ouverts, surtout sur sol sableux ou calcaire. Les femelles émergent à partir de fin mars et sont actives jusqu'en octobre, les mâles pas avant fin juin. Les astéracées à fleurs jaunes sont les plantes les plus recherchées. *Sphcodes ephippius* est l'abeille-coucou la plus citée.

Manche : les 55 données provenant de 38 communes s'étalent du 11 mars au 10 octobre, les mâles à partir de début juillet, phénologie conforme au statut connu de l'espèce. Il est probable que cet halictidé soit présent dans tous les secteurs de la Manche si l'on en juge par la dispersion des données. Certes la côte Ouest, de la Hague à la baie du Mont-Saint-Michel en passant par les îles Chausey, paraît être le bastion de l'espèce mais on la trouve aussi sur les autres parties du littoral, dans le centre du Cotentin, le Coutançais ou le Mortainais. Quant aux habitats fréquentés, si les milieux dunaires et leur périphérie arrivent en tête, on constate que l'abeille colonise également les stations les plus variées, certaines littorales (falaises, haut-schorre) et d'autres continentales (bocage, carrières, landes, bois, jardins, marais, vergers). Plusieurs plantes visitées ont été consignées mais la liste trop brève ne fait émerger aucune préférence.

***Lasioglossum majus* (NYLANDER, 1852)**

Distribution : espèce rare localisée aux régions chaudes du Paléarctique occidental.

Écologie : cette abeille solitaire préfère les stations ouvertes ou semi-ouvertes (lisières) à végétation pauvre ou rudérale et les sols sableux. Femelles d'avril à septembre, mâles à partir de juillet. Polylectique.

Manche : voici l'unique mention de cette abeille :

ALI	ALI	28-VI-2016	Varenguebec (bois de Limors)	Lisière	1f
-----	-----	------------	------------------------------	---------	----

Alain LIVORY a pu la capturer au début de l'été au bois de Limors, un bois privatisé dont on peut heureusement parcourir la lisière sur un chemin communal. Le site n'est pas banal puisqu'il borde au sud les marais du Cotentin, à proximité immédiate de la Réserve naturelle de la Sangsurière. Plusieurs raretés entomologiques y ont été récoltées.

***LasiGLOSSUM pallens* (BRULLÉ, 1832)**

Distribution : localités chaudes de l'Ouest-Paléarctique.

Écologie : cette abeille solitaire présente quelques comportements sociaux. Elle colonise des prairies maigres, des lisières, des haies, souvent sur sol sableux. C'est une abeille printanière : femelles et mâles sont actifs de fin mars à mi-mai. Polylectique (*Ranunculus*, *Taraxacum*, *Salix*, *Prunus*...). Parasitée par *Sphecodes majalis*.

Manche : comme on pouvait s'y attendre, les 23 données de 14 communes relatives à cette abeille sont toutes strictement printanières et remarquablement groupées entre le 21 mars et le 16 mai, qu'il s'agisse des mâles ou des femelles. C'est l'une des particularités de cette abeille. Une autre est sa distribution qui est moins littorale que continentale. Certes on peut croiser l'abeille à la pointe d'Agon ou sur les falaises de Carolles mais aussi dans les profondeurs du bocage de toute la moitié sud. À vrai dire, ses exigences écologiques sont faibles : les prairies à pissenlits, les chemins à ficaires lui conviennent aussi bien qu'une ancienne carrière calcaire (Montchaton), une lande littorale (Carolles), un bois de feuillus (Soulles) ou une vallée fraîche (Courcy). À noter qu'un mâle prélevé à Montmartin-sur-Mer portait deux triongulins de *Meloe violaceus*.

***LasiGLOSSUM prasinum* (SMITH, 1848)**

Distribution : Europe occidentale.

Écologie : cette abeille solitaire typiquement psammophile colonise les dunes côtières et les landes sableuses. Sa période de vol est très longue, d'avril à octobre, les mâles évoluant en août / septembre. L'espèce est polylectique avec une préférence pour les caryophyllacées et les éricacées (landes à bruyères). Elle est parasitée par diverses espèces de *Sphecodes*, notamment *S. reticulatus*.

Manche : les 10 données du département de la Manche proviennent toutes du même site, la lande du Camp à Lessay et tous les spécimens ont été récoltés par le même entomologiste, Xavier LAIR. Les captures vont de 2005 à 2009 et s'étalent du 1^{er} juin au 14 octobre, dont 2 mâles de fin août. Le statut de cet halictidé, s'il est confirmé, indique donc un strict cantonnement de l'espèce dans une lande à bruyère du Cotentin. Les femelles sont plusieurs fois observées sur *Erica cinerea*. Les nids se trouvent probablement sur des talus dénudés. Il est étonnant que cette espèce n'ait pas été capturée dans d'autres landes du département.

***Lasioglossum quadrinotatum* (SCHENCK, 1861)**

Distribution : tout le Paléarctique occidental.

Écologie : abeille solitaire nidifiant dans des sols sableux, active d'avril à octobre (les mâles à partir de juillet). Fréquente des fleurs variées, le pollen étant surtout récolté sur les astéracées et les brassicacées. Les Britanniques citent deux abeilles-coucou possibles, *Sphexcodes ephippius* et *S. puncticeps*.

Manche : trois données seulement pour cette espèce :

ALI	P. Stallegger	19-V-2005	Fermanville		If
XLA	APA	19-VI-2005	Vauville		If
RCO	ALI	16-VII-2015	Le Rozel	Dunes	1 m

Les trois captures proviennent du littoral du Cotentin, tant au nord (Fermanville) que dans la Hague. Pour le moment, il est impossible de dire si cette abeille est réellement confinée au Nord-Cotentin mais, eu égard au nombre relativement important de données de lasioglosses, il est vraisemblable que cet halictidé est une rareté dans notre département.

***Lasioglossum sexnotatum* (KIRBY, 1802)**

Distribution : majeure partie du Paléarctique.

Écologie : cette abeille solitaire fréquente des stations chaudes et arides en contexte sableux ou rudéral. Les femelles sont actives d'avril à octobre, les mâles à partir de juillet. Une grande diversité de plantes sont visitées, y compris pour la quête du pollen (huit familles citées par SCHEUCHL & WILLNER). Abeille-coucou inconnue.

Manche : avec ses 112 données émanant de 60 communes, ce lasioglosse s'avère l'un des plus communs recensés dans notre département. Nous

l'avons enregistré du 14 mars au 11 octobre, les mâles de fin juillet à fin septembre. Toutes les parties du département accueillent cette abeille, tant sur le littoral des trois façades qu'à l'intérieur. En opposition au statut énoncé ci-dessus, ce lasioglosse semble préférer dans la Manche les stations fraîches ou hygrophiles. Le bocage, les bois et les zones humides variées (marais, prairies, berges, tourbières) semblent l'attirer davantage que des milieux plus secs tels que les landes, les dunes ou les carrières. Il est noté également dans les jardins ou en bordure d'estuaire. La liste des fleurs fréquentées fait d'ailleurs apparaître un certain nombre de plantes plus ou moins hygrophiles appartenant aux genres *Angelica*, *Epilobium*, *Iris* (*pseudacorus*), *Mentha*, *Ranunculus* (*flamula*), *Scrophularia*, *Succisa*. Mais la fleur la plus souvent citée est une sylvatique acidiphile banale dans la Manche, la digitale *Digitalis purpurea*, qui curieusement n'est pas mentionnée par les auteurs que nous avons consultés. Les astéracées arrivent également en bonne place (genres *Bellis*, *Centaurea*, *Eupatorium*, *Picris*, *Succisa* et *Taraxacum*).

***Lasioglossum xanthopus* (KIRBY, 1802)**

Distribution : localités chaudes de l'Ouest-Paléarctique.

Écologie : cette abeille semble plutôt solitaire sous nos latitudes. Elle nidifie dans des sols pauvres en végétation, prairies maigres, falaises littorales, carrières. Les femelles volent d'avril à août alors que les mâles sont très tardifs (août à octobre). Les nids sont solitaires ou en bourgades plus ou moins importantes. Probablement polylectique. Parasitée par *Sphecodes spinulosus*.

Manche : six données seulement concernent cette abeille, que nous transcrivons intégralement.

XLA	XLA (APA)	6-V-2005	Troisgots	Talus fleuri	1f
XLA	XLA (APA)	18-VI-2006	Barenton	Prairie, sur <i>Taraxacum</i>	1f
XLA	XLA (APA)	11-VI-2007	Montchaton (Les Roncerets)	Ancienne carrière calcaire, sur <i>Echium</i>	1f
RCO	ALI	20-VI-2010	Vauville (Réserve naturelle)	Dunes	1f
RCO	ALI	18-VI-2012	Les Veys	Marais	1f
PSA	PSA	6-VII-2016	Jobourg (Nez de Voidries)	Falaise maritime	1f

Seules des femelles ont pu être capturées, entre le 6 mai et le 6 juillet, dans des communes très éloignées les unes des autres, deux dans la Hague, une du Coutançais, une dans la vallée de la Vire et une dans le Mortainais. Les habitats sont tous différents mais il s'agit toujours de sites naturels

de qualité, certains bien connus pour leur richesse entomologique. Il faut considérer *L. xanthopus* comme une espèce rare, peut-être répandue, mais exigeante sur le plan écologique.

***Lasioglossum zonulum* (SMITH, 1848)**

Distribution : holarctique.

Écologie : cette abeille solitaire fréquente des milieux variés, aussi bien boisés que plus ouverts, volontiers humides, où elle creuse des nids profonds. Elle est active d'avril à octobre, les mâles à partir de juin. Polylectique. Ses abeilles-coucou sont des *Sphecodes*, *monilicornis*, *scabricollis*, d'autres peut-être.

Manche : cette abeille répandue compte 96 données au fichier provenant de 49 communes, réparties entre le 27 mars et le 15 octobre, les mâles à partir du 11 mai. Elle occupe probablement tout le département, les secteurs les plus denses étant surtout les mieux prospectés, côte Ouest, Coutançais, vallée de la Vire... Cet halictidé se montre typiquement ubiquiste. On peut le croiser aussi bien dans les zones franchement humides, arborées ou bocagères que dans des milieux plus secs comme les anciennes carrières, les landes à bruyère ou les massifs dunaires.

Sous-genre *Dialictus* Robertson, 1902

Les espèces de ce sous-genre sont pour la plupart de petite taille (3,5 à 8 mm). Comme chez les *Evylaeus* et contrairement aux *Lasioglossum*, la deuxième nervure submarginale est plus faible que la première. Au sens strict, les *Dialictus* présentent quasiment tous des reflets métalliques bronzés ou verts plus ou moins accentués, sur une partie ou sur la totalité du corps. MICHENER incorpore à ce groupe des espèces entièrement noires mais elles sont rangées dans des sous-genres différents par d'autres auteurs (PAULY). L'identification des *Dialictus* est délicate et la synonymie de tous les taxons décrits est loin d'être établie. Leur distribution est extrêmement vaste, de l'Alaska au Japon, de l'Amérique du Sud à l'Inde. Ils sont plus nombreux dans le Nouveau Monde que dans la région paléarctique. PAULY (*Atlas Hymenoptera*) énumère 35 espèces pour la partie occidentale, certaines très localisées ou endémiques insulaires. Une douzaine appartiennent à la faune française parmi lesquelles quatre au moins vivent dans notre département.

Lasioglossum aeratum (KIRBY, 1802)

Distribution : eurosibérienne.

Écologie : cette espèce eusociale (voir *L'Argiope* 92-93) hante toutes sortes de paysages ouverts, secs, sableux ou pierreux. Elle est active d'avril à septembre, les mâles à partir de juin. Elle visite toutes sortes de fleurs mais prélève le pollen sur les apiacées et les astéracées.

Manche : une seule donnée pour cette espèce :

F. Noël	APA	18-VIII-1994	Carolles (cabane Vauban)	Falaise maritime	1f
---------	-----	--------------	--------------------------	------------------	----

Cette capture, due à notre collègue Franck NOËL, est déjà ancienne et provient des falaises de Carolles où tant d'espèces méridionales et thermophiles sont connues. Il est étonnant qu'aucun entomologiste n'ait retrouvé cette espèce relativement commune en France.

Lasioglossum leucopus (KIRBY, 1802)

Distribution : eurosibérienne. C'est le lasioglosse d'Europe qui remonte le plus haut vers le nord, pratiquement jusqu'au cercle polaire !

Écologie : cette espèce plutôt solitaire n'est pas exigeante en termes d'habitats, avec cependant une préférence pour les substrats sableux. Elle nidifie parfois en petites bourgades. Période active : avril à octobre (f), juillet à septembre (m). Polylectique. Le pollen est récolté sur les fleurs d'astéracées et de rosacées. Les abeilles-coucou sont principalement de petits *Sphecodes* (*geoffrellus*, *longulus*).

Manche : nous n'avons recueilli que 10 données provenant toutes de communes différentes. Elles s'étalent du 21 mai au 29 août, le premier mâle le 24 juin. Les localités de présence sont très dispersées, deux continentales (marais du Cotentin et Mortainais) et huit côtières entre Quinéville sur la côte Est et Blainville-sur-Mer sur la côte Ouest. La disparité des habitats est telle qu'il est impossible de dégager une quelconque préférence écologique : dune, bord d'estuaire, falaise littorale, prairie, jardin, verger, tourbière.

ALI	XLA	V-2002	Saint-Cyr-du-Bailleul	Verger	1f
XLA	XLA-APA	19-VI-2005	Vauville (Réserve naturelle)	Dune fixée, sur apiacée	1f
PSA	XLA-APA	29-VI-2006	Geffosses (Bretteville)	Sur Sedum	1m
D. Baldock	D. Baldock	25-V-2009	Quinéville		1f
PSA	ALI	29-VIII-2009	Gouville-sur-Mer (Ouest D650)	Prairie fleurie	1 m

ALI	ALI	21-V-2010	Gorges (Tourbière de Bauppte)	Tourbière	1f
ALI	ALI	24-VI-2010	Saint-Lô-d'Ourville (Dunes de Lindbergh)	Dunes	1m
PSA	ALI	9-VIII-2010	Anneville-sur-Mer (dunes sud)	Dunes	1m
RCO	ALI	13-VIII-2013	Blainville-sur-Mer (Havre de Blainville)	Dunes	1m
PSA	ALI	6-VII-2016	Jobourg (Nez de Jobourg)	Falaises maritimes	1m

***Lasioglossum morio* (FABRICIUS, 1793)**

Distribution : ouest-paléarctique.

Écologie : espèce sociale (la première génération de femelles est composée d'ouvrières, la deuxième est fertile), ubiquiste et polylectique, active de mars à octobre (les mâles à partir de juin). Les nids sont regroupés en bourgades plus ou moins importantes. Plusieurs abeilles-coucou, *Sphcodes niger* étant le plus souvent mentionné.

Manche : avec 188 données de 63 communes, c'est sans conteste le plus commun de nos *Dialictus*. L'abeille est active du 15 mars au 24 octobre, les mâles à partir du 10 juin. Nous l'avons trouvée dans tous les secteurs du département prospectés, îles Chausey comprises. Les habitats les plus diversifiés sont fréquentés par cette abeille peu exigeante, avec une prédilection pour les milieux littoraux (landes sur falaise, massifs dunaires) et les anciennes carrières. De même l'abeille butine sur des familles de fleurs variées, astéracées, rosacées, lamiacées... Peu de sites de nidification sont détaillés. Dans le havre de Regnéville cependant, A. LIVORY note que ce lasioglosse nidifie dans la micro-falaise qui borde l'estuaire en compagnie de *Tetralonia macroglossa* et d'autres lasioglosses (*calceatum*, *malachurum*).

***Lasioglossum smeathmanellum* (KIRBY, 1802)**

Distribution : cette espèce offre une distribution atlantique, des îles Britanniques au Maroc et à l'ouest jusqu'aux Açores.

Écologie : ce *Dialictus* nidifie en groupe dans des habitats ouverts le plus souvent minéraux tels que falaises côtières, carrières ou vieux murs de pierre. Il est actif de mars à septembre, les mâles à partir de juillet. Polylectique. Parasites inconnus.

Manche : d'après notre base de données qui compte 37 mentions de 25 communes, ce lasioglosse est un peu plus tardif que la phénologie connue ne l'indique. Il n'apparaît que fin avril (21) et s'attarde jusqu'en octobre (16), les mâles émergeant en juillet. De la part de cette espèce à distribution eu-atlantique, on s'attendrait à une répartition strictement littorale. Mais il n'en est rien ! Certes, cet halictidé est bien présent aux îles Chausey, à Tatihou et en divers points de la côte, y compris la côte Est, mais il a colonisé également les communes intérieures du Coutançais et du Cotentin. Sans doute a-t-il une prédilection pour les biotopes rocheux ou pierreux : les arènes granitiques de Chausey, les falaises de la Hague (Nez de Jobourg, Herqueville) et de Carolles, les anciennes carrières (Fresville), les vestiges historiques (abbaye de Hambye, château de Pirou) et autres vieux murs de pierre (Savigny). Mais nous l'avons aussi récolté dans des milieux différents et variés : bois de hêtres, friche bocagère, dépressions dunaires, jardins... Peu de fleurs ont été consignées : le radis maritime *Raphanus raphanistrum* à Chausey, le thym, la menthe aquatique, une véronique cultivée...

Sous-genre *Evylaeus* Robertson, 1902

Nous suivons ici la position adoptée par WARNCKE et reprise par PAULY (*Atlas Hymenoptera*) selon laquelle le sous-genre *Evylaeus* rassemble toutes les espèces du groupe *Hemihalictus* (à deuxième nervure submarginale faible donc) dépourvues de reflets métalliques. Ce groupe est si riche en espèces qu'il est pratique de le diviser en deux ensembles, le groupe caréné et le groupe non caréné, selon que le propodeum est ou n'est pas complètement cerné par une carène à sa face postérieure. Ce caractère, souvent difficile à apprécier tant que l'on n'a pas acquis une certaine expérience, n'a pas valeur taxonomique et d'ailleurs MICHENER réduit le sous-genre *Evylaeus* au groupe caréné. L'étude des *Evylaeus*, au sens large du terme donc, est extrêmement complexe, et leur identification spécifique nécessite les plus grandes précautions et une bonne collection de référence validée par un spécialiste. Pas moins de 89 espèces habitent le Paléarctique occidental (*Atlas Hymenoptera*) parmi lesquelles 57 ont été signalées en France. La Manche en accueille au moins 19.

Groupe caréné

***Lasioglossum albipes* (FABRICIUS, 1781)**

Distribution : tout le Paléarctique.

Écologie : cette abeille est plutôt solitaire dans le nord de sa distribution. Elle colonise toutes sortes d'habitats, souvent arborés, fourrés, lisières et même jardins en ville, où elle nidifie dans des sols légers, parfois en petites bourgades. Active de mars à octobre, les mâles à partir de juin. Polylectique, elle prélève le pollen sur des familles de plantes variées. *Sphcodes monilicornis* est son abeille-coucou attirée.

Manche : les 33 citations de 19 communes de ce lasioglosse se répartissent entre le 5 avril et le 19 octobre, les mâles à partir du 7 juillet. L'abeille est présente de manière diffuse sur le littoral, de Brévands à Carolles en passant par les îles Chausey mais à l'exception de la côte Nord. Seules quelques communes indiquent une distribution plus étendue : Millières, Montsurvent, Cambéron, Orval... Les landes armoricaines sur falaise paraissent constituer l'optimum écologique : Vauville, Chausey, Carolles... L'abeille colonise également les carrières proches de la côte : Donville-les-Bains, les Moitiers-d'Allonne. Mais nos notes de terrain montrent qu'on peut aussi la rencontrer dans les massifs dunaires, les marais arrière-littoraux, les jardins, les bois et même une tourbière à Sainte-Croix-Hague. Plusieurs fleurs sont mentionnées, en particulier des astéracées et des apiacées.

***Lasioglossum calceatum* (SCOPOLI, 1763)**

Distribution : tout le Paléarctique.

Écologie : cette espèce, sociale ou solitaire selon les latitudes, nidifie en petites colonies dans des sols légers. Elle a une longue période d'activité, de mars à octobre. Elle est largement polylectique. Comme l'espèce précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, elle est parasitée par *Sphcodes monilicornis*, peut-être aussi par *S. ephippius*.

Manche : l'un des plus communs de nos lasioglosses (161 données de 76 communes) est aussi celui qui a la période d'activité la plus longue, du 15 février au 3 novembre, les mâles à partir du 4 juillet. L'abeille occupe tout le département mais elle atteint ses densités les plus fortes sur la côte Ouest (îles Chausey comprises), dans le Coutançais et dans

l'isthme du Cotentin (marais de Carentan et lande de Lessay). Tous les habitats paraissent lui convenir dès lors qu'ils offrent des fleurs variées et des possibilités de nidification. L'abeille a été observée butinant sur des astéracées (*Taraxacum*, *Centaurea*...), des apiacées (*Angelica*, *Daucus*, *Eryngium*, *Foeniculum*...), des lamiacées (*Lycopus*, *Mentha*), mais aussi sur la callune, la guimauve, la ronce, des scrofulaires, des renouées, etc. Des nidifications ont été observées à la carrière de Montchaton dans un talus de terre récent (X. LAIR) et dans le havre de Regnéville dans la micro-falaise de tange qui borde l'estuaire sur la rive droite (A. LIVORY).

***Lasioglossum fulvicorne* (KIRBY, 1802)**

Distribution : zones tempérées du Paléarctique.

Écologie : cette abeille solitaire est nettement xérophile. Dans les îles Britanniques, elle est fortement associée aux sols calcaires, quoique non exclusivement. Elle est active de mars à octobre, les mâles à partir de juin. Elle est polylectique et parasitée par plusieurs espèces de *Sphecodes*, notamment *hyalinatus* et *ferruginatus*.

Manche : seulement 13 données de 12 communes pour cette abeille observée du 4 mars au 7 septembre. Sa distribution n'est pas côtière et ne peut être interprétée en raison de la rareté des observations : un pôle très net dans le Coutançais, certainement dû à la pression d'observation des auteurs, et des stations isolées dans le Val de Saire, en baie des Veys et dans le Sud du département entre Pontorson et les marges du Mortainais. La diversité des habitats ne nous éclaire pas davantage sur les exigences de cette espèce : bord d'estuaire, anciennes carrières, jardins, lande à bruyère, marais, vallée, verger... Il nous faudra récolter d'autres spécimens pour en savoir plus sur l'écologie locale de cette abeille.

***Lasioglossum laticeps* (SCHENCK, 1868)**

Distribution : ouest-paléarctique.

Écologie : cette espèce sociale s'installe dans des milieux variés généralement ouverts, prairies ou berges sableuses ou rudérales, lisières, falaises littorales. Elle nidifie dans des sols pauvrement végétalisés en bourgades d'importance variable. Les reines qui ont hiberné apparaissent en avril, les mâles de juillet à septembre (voir *L'Argiope* 92-93). Polylectique. Les abeilles-coucou sont des *Sphecodes* (*ephippius*, *monilicornis*, *ferruginatus*).

Manche : seulement six données provenant de cinq localités pour cette espèce que l'on doit donc considérer comme rare dans notre département.

PSA	APA	1 avril 2006	Donville-les-Bains (carrière de D.)	Ancienne carrière	1f
PSA	XLA-APA	18 juin 2007	Cavigny		1f
XLA	APA	27 août 2007	Savigny (La Prairie)	Prairie humide, <i>Angelica sylvestris</i>	1f
ALI	XLA-APA	8 juillet 2008	Coutances (vallée du Bulsard)		2f
XLA	XLA-APA	19 mai 2009	Savigny (La Prairie)	Prairie humide, <i>Ranunculus repens</i>	1f
ALI	ALI	6 août 2011	Fresville (carrière de F.)	Ancienne carrière calcaire	1m

Les dates extrêmes sont le 1^{er} avril et le 27 août. Un seul mâle a été capturé, le 6 août. Les communes sont plutôt dispersées, trois armoricaines et deux dans le bassin Parisien. Cavigny et Fresville présentent des similitudes de substrat calcaire mais seules de futures récoltes permettront de dresser un portrait écologique.

***Lasioglossum malachurum* (KIRBY, 1802)**

Distribution : régions chaudes du Paléarctique occidental.

Écologie : cette espèce sociale a été très étudiée. C'est aussi qu'elle hante toutes sortes de milieux, y compris les jardins suburbains. Elle creuse son nid dans des endroits chauds et secs orientés au sud, souvent le long des chemins, et peut se rassembler en colonies très importantes. Les reines hibernantes sortent à partir de mars et produisent une génération d'ouvrières. Les nouveaux mâles et femelles naissent en juillet et volent jusqu'en octobre. Polylectique. L'abeille-coucou est *Sphecodes monilicornis*.

Manche : cette espèce réputée banale n'est pas commune dans la Manche avec 28 données provenant de 13 communes seulement. Nous l'avons récoltée entre le 17 mars et le 14 octobre, les mâles à partir du 16 juillet. Le bastion de l'espèce se trouve sur les deux rives du havre de Regnéville, d'où proviennent la moitié des données, sans compter celles de la très proche carrière de Montchaton (cinq contacts). Les autres observations se répartissent sur cinq localités situées un peu au nord, Saint-Lô-d'Ourville, Pirou, La Feuillie, Saint-Côme-du-Mont et Saint-Fromond. Les anciennes carrières avec leurs talus abrupts conviennent à ce lasioglosse (Hacqueville à Pirou, Les Roncerets à Montchaton). La proximité des zones humides semble également assez prisée, prairies humides et marais saumâtre bordant

le havre de Regnéville, jardins des Ponts d'Ouve au cœur des marais de Carentan, château de la Rivière à Saint-Fromond... X. LAIR a pu constater la nidification aux carrières de Montchaton et de Pirou.

***Lasioglossum mediterraneum* (BLUETHGEN, 1926)**

Distribution : restreinte à une aire méditerranéenne-atlantique, du Maroc au Nord de la France.

Écologie : cette espèce est très mal connue en raison de sa chorologie. Elle n'est pas traitée par les ouvrages germanophones et de façon marginale par les Anglais puisqu'elle n'est présente qu'à Jersey où elle nidifie sur les falaises à orientation méridionale. C'est assurément une abeille très thermophile.

Manche : 4 captures seulement de 2005 à 2007, aucune observation au cours de la dernière décennie.

XLA	APA	14-V-2005	La Bazoge	Ancienne carrière, Leucanthemum	1f
XLA	APA	22-IV-2006	Saint-Jean-le-Thomas	Dunes	1f
XLA	APA	13-V-2006	Carolles (sentier littoral)	Lande sur falaise	1f
PSA	XLA-APA	28-VI-2007	Barneville-Carteret	Cap de Carteret	1f

Comme on pouvait s'y attendre pour une espèce méridionale en limite nord de répartition, les localités sont situées dans le sud du département à l'exception du Cap de Carteret, connu pour sa richesse en espèces thermophiles. Les communes de Saint-Jean-le-Thomas et de Carolles, en raison de leur climat et de la présence de falaises, sont elles aussi réputées pour accueillir des insectes d'affinité méditerranéenne. Il est étonnant qu'aucun entomologiste n'ait retrouvé cette abeille car le réchauffement climatique devrait favoriser sa progression.

***Lasioglossum nigripes* (LEPELETIER, 1841)**

Distribution : zones tempérées à chaudes du Paléarctique occidental.

Écologie : cette espèce sociale colonise des milieux ouverts à végétation maigre ou rudérale. Les femelles sont actives d'avril à octobre, les mâles à partir de juillet. Elle est polylectique et parasitée par des *Sphecodes*, *S. alternatus* et probablement aussi *S. pellucidus*.

Manche : seul Ph. SAGOT a récolté cette abeille :

PSA	PSA	6-VII-2016	Jobourg (Nez de Voidries)	Falaises maritimes	3f
-----	-----	------------	---------------------------	--------------------	----

Photo Alain Livroy



Lasioglossum calceatum mâle



Photo Jeremy Early

Lasioglossum fulvicorne mâle

Photo David Genoud



Lasioglossum nigripes femelle



Photo Jeremy Early

Lasioglossum leucozonium femelle

Photo David Genoud



Lasioglossum malachurum femelle

Photo Philippe Scollan



Lasioglossum morio



Photo Jeremy Early

Lasioglossum minutissimum femelle

Photo David Genoud



Lasioglossum pallens mâle



Photo Philippe Scolan

Lasioglossum sexnotatum

Photo David Genoud



Lasioglossum prasinum femelle



Photo Jeremy Early

Lasioglossum parvulum in copula

Photo Philippe Scolan



Lasioglossum smeathmanellum femelle



Photo David Genoud

Lasioglossum villosulum femelle

Photo David Genoud



Lasioglossum xanthopus femelle



Photo Philippe Scolan

Lasioglossum zonulum femelle

L'unique station connue située dans les falaises de la Hague constitue presque sa limite de répartition septentrionale, d'après les cartes d'*Atlas Hymenoptera* (PAULY). Elle ne peut donc qu'être rare dans la Manche, même si on peut s'étonner de ne pas avoir trouvé ce lasioglosse dans des secteurs plus favorables au sud du département.

***Lasioglossum pauxillum* (SCHENCK, 1853)**

Distribution : régions plutôt chaudes du Paléarctique occidental.

Écologie : cette abeille sociale exploite un large panel d'habitats ouverts. Elle nidifie sur des sols pauvres, parfois en bourgades populeuses. Les femelles sont actives de mars à octobre, les mâles à partir de juillet. C'est une abeille largement polylectique. Elle est parasitée par *Sphecodes crassus*, peut-être aussi *S. ferruginatus*.

Manche : nous avons 64 données provenant de 48 communes, les premières du 4 mars, les dernières du 29 septembre, les mâles à partir du 7 juillet. Tous les secteurs prospectés accueillent cette espèce peu exigeante avec des pôles de densité dans le Coutançais et les marais du Cotentin. Deux types d'habitats sont privilégiés. Ce sont d'une part les anciennes carrières : Pirou, Muneville-le-Bingard, Fresville, Montchaton... Mais ce sont aussi et surtout les zones humides : landes humides (La Feuillie), grands marais (Auxais, Gorges, Saint-Côme-du-Mont, Saint-Georges-de-Bohon), prairies hygrophiles ou tourbeuses (Biville, Saussey, Notre-Dame-de-Cenilly), marais arrière-littoraux (Gouville-sur-Mer, Tourville-sur-Sienne, Agon-Coutainville). Accessoirement, l'espèce colonise aussi les bois, les jardins, les terrains vagues et divers milieux bocagers. Elle visite souvent des fleurs d'affinité sylvatique ou hygrophile, épilobes, euphorbe des bois, salicaire, tormentille... À noter enfin que X. LAIR a signalé la nidification à la carrière de Pirou et qu'une femelle de Carolles portait un triongulin de méloïde (A. LIVORY).

***Lasioglossum puncticolle* (MORAWITZ, 1872)**

Distribution : régions chaudes du Paléarctique occidental.

Écologie : abeille probablement sociale nidifiant sur des sols pauvres, sableux, pierreux ou argileux, parfois en colonies populeuses, souvent sur le littoral en Angleterre. Les femelles sont actives d'avril à octobre, les mâles à partir de juillet. Le pollen est prélevé sur les astéracées et les renonculacées. En Europe centrale, le seul parasite connu est *Nomada kohli*.

Manche : nous n'avons qu'une seule observation pour cette espèce, due à A. LIVORY.

ALI	ALI	21-V-2008	Fresville (carrière de Fresville)	Talus	If
-----	-----	-----------	-----------------------------------	-------	----

L'apparente rareté de cette espèce dans la Manche s'explique difficilement. Peut-être est-elle plus commune sur les terrains sédimentaires du bassin Parisien. L'avenir nous le dira.

Groupe non caréné

Lasioglossum brevicorne (SCHENCK, 1868)

Distribution : ouest-paléarctique.

Écologie : cette espèce est fortement associée aux stations à sols sableux, dunes côtières, landes intérieures, plateaux calcaires... Elle est active de mai à août en Angleterre, les mâles à partir de juillet. C'est l'un des rares lasioglosses oligolectiques, recherchant exclusivement les astéracées, de préférence à fleurs jaunes. Son abeille-coucou la plus citée est *Sphcodes puncticeps*.

Manche : avec sept données provenant de cinq communes, cette abeille fait figure de rareté dans la Manche. Ces captures ont été faites entre le 2 juin et le 21 septembre (2 mâles, de septembre) :

PSA	APA	2-VI-2004	Gouville-sur-Mer		If
PSA	APA	9-IX-2005	Gouville-sur-Mer		If
ALI	XLA	20-IX-2009	Agon-Coutainville (pointe d'Agon)		1m
RCO	ALI	20-VI-2010	Vauville	Dunes	If
RCO	ALI	21-IX-2010	Saint-Lô-d'Ourville (dunes de Lindbergh)		1m
ALI	ALI	21-VII-2014	Bréville-sur-Mer	Dunes	If
RCO	ALI	1-VIII-2016	Agon-Coutainville (pointe d'Agon)	Dune vive	1m

Les signalements de la Manche confirment totalement ce que l'on sait de l'écologie de cette abeille psammophile. Tous en effet se réfèrent à des massifs dunaires de la côte Ouest entre la Hague et le Granvillais.

Lasioglossum limbellum (MORAWITZ, 1876)

Distribution : localités chaudes du Paléarctique occidental.

Écologie : cette abeille probablement solitaire recherche des habitats ouverts, sablonneux, pierreux ou rudéraux. Active d'avril à septembre,

les mâles à partir de juillet. Polylectique, mais le pollen est récolté sur les astéracées et les salicacées. Pas d'abeille-coucou connue.

Manche : encore une indiscutable rareté, capturée par X. LAIR en deux localités :

XLA	XLA-APA	4-VI-2006	Chausey		1f
XLA	XLA-APA	17-VIII-2007	Ducey	Ancienne carrière, paroi sableuse verticale	2f

Les deux sites de récolte sont riches en minéraux et en parois sableuses ou argileuses. C'est dans les endroits abrités et chauds en été qu'il conviendra de rechercher cette abeille thermophile qui pourrait profiter du réchauffement climatique.

***Lasioglossum minutissimum* (KIRBY, 1802)**

Distribution : ouest-paléarctique.

Écologie : espèce probablement solitaire, cette abeille colonise des stations pauvres en végétation, à substrat sableux ou pierreux, rudérales parfois. Elle peut nidifier en colonies importantes. Elle est active de mars à octobre, les mâles n'apparaissant qu'en juillet. L'abeille visite des fleurs variées mais le pollen provient de deux familles, les astéracées et les lamiacées. Le cleptoparasite attiré est *Sphecodes longulus*.

Manche : nous avons capturé cette espèce en 13 localités (18 données) entre le 3 avril et le 30 octobre (premier mâle le 17 avril). Il n'est pas impossible qu'elle soit sous-estimée en raison de sa petite taille. On remarquera cependant que sa présence diffuse aux quatre coins du département laisse à penser qu'elle doit être en effet plus répandue. La densité constatée dans le Coutançais n'est que la conséquence d'une meilleure prospection. Les anciennes carrières, les remblais, les terrains vagues ou rudéraux à végétation maigre semblent retenir cet halictidé. Mais on le rencontre aussi dans les jardins, les landes et çà et là sur le littoral.

***Lasioglossum nitidiusculum* (KIRBY, 1802)**

Distribution : ouest-paléarctique.

Écologie : cette abeille est solitaire mais elle peut rapprocher ses nids en bourgades importantes. Elle recherche des milieux variés, lisières, terrains maigres ou rudéraux, sites littoraux sablonneux. Elle est active de mars à septembre, les mâles à partir de juillet. Elle est polylectique, qu'il s'agisse de la recherche du nectar ou du pollen. Plusieurs abeilles-coucou

la convoient, des *Sphecodes* (*crassus*, *geoffrellus*, *miniatus*) et même un *Nomada* (*sheppardana*).

Manche : cette espèce n'a été capturée qu'à deux reprises à ce jour, par X. LAIR et R. COULOMB. C'est incontestablement une rareté pour le département.

XLA	XLA-APA	23-V-2008	Flamanville (cap de Flamanville)	Oenanthe crocata	1f
RCO	ALI	16-VII-2015	Le Rozel (cap du Rozel)	Lande littorale	1m

Les deux stations où cette abeille a été observée présentent de grandes similitudes. Il s'agit de deux caps rocheux du Nord-Cotentin, tournés vers l'Ouest, et bien connus pour leur richesse en hyménoptères thermophiles, le cap de Flamanville surtout.

***Lasioglossum parvulum* (SCHENCK, 1853)**

Distribution : ouest-paléarctique.

Écologie : cette abeille solitaire ne montre pas de forte dépendance stationnelle. Elle nidifie volontiers dans les murs ou parmi les racines des arbres. On peut la croiser d'avril à octobre, les mâles à partir de juin. Polylectique. Ses abeilles-coucou sont diverses, des petits *Sphecodes* et aussi *Nomada distinguenda*.

Manche : cette espèce est créditée de 15 données provenant de 15 communes différentes. Curieusement la plupart des observations sont faites en début de printemps, du 8 mars au 6 mai, deux seulement se situant début août (dernière le 10, un mâle – le seul de la liste). Les localités sont dispersées à travers la majeure partie du département mais, même dans les communes côtières telles que Carolles et Flamanville, les stations ne sont pas littorales. Il s'agit d'un lasioglosse d'affinité continentale. Les vallées, les parcs, les bois de feuillus et les anciennes carrières paraissent lui convenir.

***Lasioglossum punctatissimum* (SCHENCK, 1853)**

Distribution : ouest-paléarctique.

Écologie : cette espèce probablement solitaire se montre xérothermophile, recherchant notamment les prés arides, les lisières, les vignobles, les landes et divers habitats littoraux tels que dunes, falaises ou estuaires. Active

d'avril à octobre, les mâles à partir de juillet. Polylectique. Parasites connus : *Sphecodes crassus* et *Nomada furva*.

Manche : cette espèce compte 81 données au fichier concernant 41 communes différentes. Nous l'avons contactée entre le 7 mars et le 14 octobre, les mâles dès le 22 juin. La distribution départementale reflète surtout la zone de prospection privilégiée des entomologistes : toute la côte Ouest, les landes et marais du Cotentin, le Coutançais. Les communes isolées ailleurs montrent que cette abeille est probablement plus largement répandue. Les habitats côtiers sont largement dominants : massifs dunaires, landes sur falaises maritimes, marais sublittoraux. Plus à l'intérieur, les landes sont les milieux les plus convoités, accessoirement les vallons bocagers. X. LAIR a noté quelques fleurs sur lesquelles l'abeille vient butiner, notamment dans les landes, la callune, la bruyère cendrée, l'ajonc d'Europe, la bourdaine, ailleurs en zone humide les lotiers et salicaires (*Lythrum salicaria*). De son côté, A. LIVORY a fait deux observations concernant les parasites :

— le 29 avril 2005 à Hudimesnil, l'abeille-coucou *Nomada succincta* est notée comme candidat possible. Cette relation demandera confirmation car, si ce lasioglosse peut être parasité par des *Nomada*, en revanche *Nomada succincta* n'est connu que pour s'en prendre à des andrènes.

— Une femelle prélevée le 21 juillet 2009 dans le havre de Saint-Germain-sur-Ay portait deux strepsiptères femelles entre les tergites 4 et 5. Alors que nous avons relaté trois cas d'abeilles stylopiées chez nos *Halictus* (sur environ 300 données), c'est le seul lasioglosse infesté de toute notre collection (plus de 1000 données) ! Les Halictidae sont parasités par le genre *Halictoxenos* qui compte trois espèces en Europe de l'Ouest. SCHEUCHL & WILLNER (2016) dénombrent 16 espèces de lasioglosses susceptibles d'être affectés, parmi lesquelles figure *L. punctatissimum*. Deux *Halictoxenos* sont possibles en l'occurrence : *H. tumulorum*, celui des *Halictus*, et *H. spencei*, qui est le plus fréquent chez *Lasioglossum* d'après STRAKA & al. (2011). Il serait donc très instructif d'identifier ces *Halictoxenos* mais les différences entre les espèces sont tellement infimes que nous laissons ce soin à des spécialistes ! A suivre...

***Lasioglossum pygmaeum* (SCHENCK, 1853)**

Distribution : ouest-paléarctique.

Écologie : espèce solitaire à rechercher dans les stations chaudes et sèches. Elle évolue d'avril à septembre, les mâles à partir de juin.

Polylectique, elle récolte le pollen sur les bétulacées, les fabacées et les labiacées. On ne lui connaît pas d'abeille-coucou.

Manche : seul X. LAIR a pu capturer cette espèce, dans l'extrême sud du département.

XLA	XLA-APA	14-IV-2007	Ducey	Talus nu	2f
-----	---------	------------	-------	----------	----

***Lasioglossum sexstrigatum* (SCHENCK, 1870)**

Distribution : majeure partie du Paléarctique.

Écologie : cette abeille solitaire montre une préférence pour les habitats sableux tels que les landes ou les dunes. Elle nidifie le plus souvent en bourgades d'importance variable. Les femelles sont actives d'avril à octobre, les mâles émergent à partir de juin. Polylectique. Les parasites mentionnés sont *Nomada sheppardana* et *Sphecodes miniatus*.

Manche : le seul signalement est dû à A. LIVORY :

ALI	ALI	15-VIII-2011	Genêts (bec d'Andaine)	Dunes	1f
-----	-----	--------------	------------------------	-------	----

Cette localité pourrait être l'une des plus occidentales de France, si l'on en juge par la carte qu'en publie A. PAULY sur *Atlas Hymenoptera*. Le site du bec d'Andaine est réputé pour sa richesse entomologique.

***Lasioglossum villosulum* (KIRBY, 1802)**

Distribution : majeure partie du Paléarctique.

Écologie : cette abeille solitaire n'a pas d'exigence marquée dans le choix de ses habitats. Elle nidifie volontiers en bourgades. Elle est active de mars à octobre, les mâles à partir de juin. Elle visite des fleurs variées, en priorité celles des astéracées. Plusieurs abeilles-coucou la convoitent, notamment *Sphecodes puncticeps*, *S. monilicornis* et *Nomada distinguenda*.

Manche : cette espèce a recueilli 57 données de 41 communes différentes, et ce entre le 8 avril et le 17 octobre (premier mâle le 10 mai). La distribution de l'abeille est harmonieusement répartie dans tout le département, tant sur le littoral qu'à l'intérieur. Toutes sortes d'habitats sont recherchés avec une légère préférence pour les landes et les carrières, mais sont recensés également les jardins, les bois de feuillus, les falaises maritimes, les marais et tourbières, les friches ou les biotopes franchement urbains.

Statuts locaux et européens

Le nombre relativement important d'observations liées à ce genre permet d'esquisser un premier tableau de fréquence. Dans chaque catégorie, nous rangeons les espèces dans l'ordre décroissant de leur fréquence (nombre de communes).

C Espèces communes et le plus souvent ubiquistes :

Lasioglossum calceatum (76), *Lasioglossum morio* (63), *Lasioglossum sexnotatum* (60), *Lasioglossum zonulum* (49), *Lasioglossum pauxillum* (48), *Lasioglossum lativentre* (42), *Lasioglossum punctatissimum* (41), *Lasioglossum villosulum* (41), *Lasioglossum leucozonium* (38).

AC/AR Espèces assez communes à assez rares :

Lasioglossum smeathmanellum (25), *Lasioglossum albipes* (19), *Lasioglossum parvulum* (15), *Lasioglossum pallens* (14), *Lasioglossum malachurum* (13), *Lasioglossum minutissimum* (13), *Lasioglossum fulvicorne* (12).

R Espèces rares : *Lasioglossum leucopus* (10), *Lasioglossum xanthopus* (6), *Lasioglossum brevicorne* (5), *Lasioglossum laticeps* (5).

RR Espèces très rares : *Lasioglossum mediterraneum* (3), *Lasioglossum quadrinotatum* (3), *Lasioglossum limbellum* (2), *Lasioglossum nitidiusculum* (2), *Lasioglossum aeratum* (1), *Lasioglossum majus* (1), *Lasioglossum nigripes* (1), *Lasioglossum prasinum* (1), *Lasioglossum puncticolle* (1), *Lasioglossum pygmaeum* (1), *Lasioglossum sexstrigatum* (1).

À l'échelle européenne, nous disposons désormais de la *Liste Rouge des abeilles d'Europe* établie par l'IUCN (2014). Si la majorité de nos espèces ont été rangées parmi les LC (Least Concern) ou les DD (Data Deficient) pour l'une d'entre elles (*Lasioglossum limbellum*), abeilles peu menacées ou mal connues, pas moins de sept espèces en revanche sont classées dans les NT (Near Threatened). Il s'agit d'abeilles qui sont clairement en déclin dans de larges secteurs de l'Europe :

<i>Lasioglossum brevicorne</i> <i>Lasioglossum majus</i> <i>Lasioglossum prasinum</i>	<i>Lasioglossum pygmaeum</i> <i>Lasioglossum quadrinotatum</i>	<i>Lasioglossum sexnotatum</i> <i>Lasioglossum xanthopus</i>
---	---	---

Il est à remarquer que toutes ces espèces, à l'exception de *L. sexnotatum*, sont également des raretés (R ou RR) dans le département de la Manche qui n'est donc pas épargné par le déclin général. Il est par conséquent très important de protéger localement ces espèces, y compris *L. sexnotatum* donc, pour qui la Manche représente un précieux îlot de bonne conservation.

Perspectives de recherche

Si l'on examine les cartes d'*Atlas Hymenoptera*, on se rend compte que de nombreuses espèces encore inconnues de la Manche pourraient fort bien s'y trouver, une vingtaine environ. Il y a tout lieu de penser que certaines d'entre elles seront découvertes au cours des prochaines années. Par ailleurs, il est vraisemblable que certaines abeilles thermophiles auront tendance à étendre leur territoire vers le nord, à la faveur du réchauffement climatique, à condition toutefois que nous sachions préserver suffisamment de sites naturels propices pour les accueillir. Le travail de recherche scientifique doit donc s'accompagner d'un travail de protection de la nature.

Alain LIVORY alain-livory@wanadoo.fr
Xavier LAIR x.lair@laposte.net
& **Philippe SAGOT** sagotphilmex@gmail.com

Remerciements

Ils s'adressent en premier lieu à **Alain Pauly** qui a identifié une grande partie de nos lasioglosses. De plus son travail cartographique et ses clés de détermination disponibles sur Internet représentent une aide très stimulante pour la recherche. Nous ne saurions oublier les entomologistes de terrain qui ont participé aux investigations, en particulier **Roselyne Coulomb**, **David Baldock** (également déterminateur), **François Sagot** et **Henri Chevin**. Merci également à **Peter Stallegger** pour ses fournitures bibliographiques et aux photographes **David Genoud**, **Jeremy Early** et **Philippe Scolan** qui contribuent à rendre cet article plus attrayant. Enfin, le **Gretia** a participé au financement de plusieurs prospections de **Philippe Sagot**.

Complément à la bibliographie

E. SCHEUCHL & W. WILLNER 2016. Taschenlexikon der Wildbienen Mitteleuropas. Alle Arten im Porträt. Quelle & Meyer.

Sites Internet

A. PAULY 2011. Atlas of the European Bees : genus *Lasioglossum*, subgenus *Dialictus*. STEP Project, Atlas Hymenoptera, Mons, Gembloux. <http://www.zoologie.umh.ac.be/hymenoptera>

A. PAULY 2011. Atlas of the European Bees : genus *Lasioglossum*, subgenus *Lasioglossum*. STEP Project, Atlas Hymenoptera, Mons, Gembloux. <http://www.zoologie.umh.ac.be/hymenoptera>

A. PAULY 2011. Atlas of the European Bees : genus *Lasioglossum*, subgenus *Evylaeus*. STEP Project, Atlas Hymenoptera, Mons, Gembloux. <http://www.zoologie.umh.ac.be/hymenoptera>

Le troisième et dernier volet consacré aux Halictidae de la Manche sera publié en 2017, probablement dans le N° 95 de L'Argiope.

Il traitera les *Sphecodes*.

Les personnes qui souhaitent contribuer à cet article peuvent nous adresser leurs données ou leurs spécimens pour identification.



Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>